

Haute Alsace

Des QR codes pour découvrir les oubliés de l'Ecomusée

Peu connue des visiteurs de l'Ecomusée d'Alsace, la collection d'art funéraire, qui donne l'impression d'un véritable cimetière, est mise en valeur à l'occasion des vacances de la Toussaint. En flashant des QR codes, il est proposé de découvrir l'histoire des « oubliés du village », ceux qui se cachent derrière les noms inscrits sur les pierres tombales.

« Quasiment tous les villages ont un cimetière alors si nous voulons ressembler au mieux à un village, l'Ecomusée devait avoir son propre cimetière. » Peu mis en lumière par les équipes du musée à ciel ouvert, le cimetière de l'Ecomusée, à Ungersheim, existe pourtant bel et bien, depuis 1994, comme l'indique Deborah Schmitt, chargée de communication. A côté de la chapelle, caché par la forêt, le champ du repos de l'Ecomusée compte une cinquantaine de stèles funéraires et est accessible à tout visiteur qui s'aventure jusque-là. Si personne n'y repose puisqu'aucun corps n'est enterré dans l'enceinte du village-musée, l'espace est réel et est, cette année, mis en avant à l'occasion des animations « Contes et légendes d'automne » de l'Ecomusée qui, tous les jours jusqu'au 7 novembre (inclus) de 10h à 18h, fait découvrir les rites et croyances liés à l'automne et la période de la Toussaint.

De toutes les animations proposées - séances de contes, visites du « grenier de l'enfer » (lire ci-contre), dégustation de bière au potiron, ou encore un atelier de bricolage - celle des « oubliés du village », qui consiste à découvrir la collection d'art funéraire à travers dix tombes, est la plus originale. Grâce à un important travail avec le cabinet KLR - Généalogistes associés, l'Ecomusée a mis en place dix panneaux avec un QR code. En flashant cela, le visiteur découvre la ou les personne(s) qui se cache(nt) derrière les inscriptions de stèles généreusement offertes à l'Ecomusée, entre autres par un tailleur de pierre lorsqu'une erreur était commise et que la pierre tombale était inutilisable ou de familles qui ont remplacées le monument funéraire par une nouvelle pierre tombale.



Si personne n'y est enterré, il y a bien un cimetière à l'Ecomusée d'Alsace. Celui-ci est mis en lumière avec une animation originale et des QR codes devant les tombes.

Le grenier de l'enfer



Marion Wendling, chargée de conservation des collections de l'Ecomusée, dans le « grenier de l'enfer ».

Les vacances de la Toussaint, c'est aussi Halloween. Alors pour marquer le coup, les équipes de l'Ecomusée ont transformé le « grenier aux souvenirs » de la grange de Hirtzbach pour quelques jours en « grenier de l'enfer ». Dans un grenier sombre et lugubre, maquette d'un squelette de cheval à taille réelle, cercueil, couronnes funéraires, tenues de deuil des années 1900, différents souvenirs comme des mèches de cheveux de personnes décédées. La chargée de conservation des collections Marion Wendling et ses collègues ont mis le paquet pour cet espace qui propose une expérience que chacun pourra vivre à sa manière entre frissons avec des éléments qui visent à faire peur et réelle offre culturelle et patrimoniale avec derrière le tout une histoire et des éléments intéressants à découvrir.

« Nous avons humanisé les noms, indique Sandrine Roux-Morand généalogiste professionnelle et co-gérante de KLR. A l'aide de rapports d'instructions, de dossiers successoraux ou de différentes archives, nous sommes parvenus à retracer la vie de plusieurs personnes. Les monuments funéraires datent de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle et étaient donc destinés ou ont servi à des personnes ayant vécu il y a plusieurs générations déjà. »

Ce sont les « oubliés du village » et ils sont à découvrir jusqu'au 7 novembre, veille de la fermeture de l'Ecomusée pour trois semaines afin de préparer au mieux la très importante période de Noël pour laquelle les équipes de l'Ecomusée prévoient également de belles surprises.

Florian Zobenbiehler

Ecomusée d'Alsace,
chemin du Grosswald
à Ungersheim
03 89 74 44 74
info@ecomusee.alsace
www.ecomusee.alsace



En flashant les QR codes, les visiteurs peuvent découvrir sur leur téléphone huit à douze pages retraçant la vie, l'histoire et la généalogie des personnes inscrites sur les tombes.